

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

## Rapport d'évaluation

### Master Arts, lettres, langues et civilisations

- Université de Pau et Pays de l'Adour - UPPA

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Didier Houssin, président

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

## Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Arts – lettres – langues - sciences humaines et sport - ALSSH

Établissement déposant : Université de Pau et des Pays de l'Adour - UPPA

Établissement(s) cohabilités : /

La mention de master *Arts, lettres, langues et civilisations* comprend trois spécialités :

- *Langues, littératures et cultures étrangères*,

- *Langue française, poétiques et histoire de la littérature et des arts*,

- *Etudes Basques*, celle-ci, implantée à Bayonne et cohabilitée avec l'Université Bordeaux Montaigne, porteuse du dossier et ne faisant donc pas l'objet du présent rapport du fait de cette spécificité.

Chacune des deux premières spécialités, implantées à Pau, se décline en trois parcours (deux parcours recherche et un parcours professionnel) ouverts à la formation initiale et continue :

- spécialité 1 : en recherche, « Langues et littératures Romanes » (LLR) d'une part, « Politique, société et discours du domaine anglophone » (PSDDA) d'autre part ; parcours professionnel : « Métiers de la traduction et de la documentation » (MTD) ;

- spécialité 2 : en recherche, « Poétique et histoire Littéraire » (PHL) d'une part, et « Rhétorique des arts » (RA) d'autre part ; parcours professionnel : « Français langue étrangère » (FLE).

Pour fédérer les différents axes de la formation, l'équipe pédagogique mise sur les compétences communes, transversales ou non, à acquérir, la pluridisciplinarité et l'apport de la recherche menée par les équipes regroupées dans une fédération (« Espaces, frontières, métissages »). Elle s'applique à armer les futurs diplômés pour une meilleure insertion professionnelle.

## Avis du comité d'experts

La structuration commune aux parcours recherche participe de la lisibilité de l'offre de formation et permet une certaine mutualisation en première année de master (M1) ; si celle-ci atteint assez vite ses limites du fait même de la caractérisation des parcours, les journées d'études favorisent une approche thématique commune. La place accordée aux mémoires conforte le lien avec la recherche. Les parcours professionnels offrent des contenus spécifiques, propres à former de bons spécialistes. Les analyses menées sur les objectifs sont claires et réalistes, mais la spécialité *Langues, littératures et cultures étrangères* gagnerait cependant à clarifier certains positionnements de son offre.

La mention s'inscrit dans la politique volontariste de l'UFR de prendre en compte le contexte local, le positionnement frontalier ainsi que l'environnement socio-économique. L'originalité de certains enseignements, la mise en cohérence avec le bassin de recrutement et d'insertion professionnelle ne peuvent que renforcer l'attractivité de l'offre de formation. Les partenariats internationaux offrent également de belles opportunités aux étudiants.

L'équipe pédagogique est engagée, recourt à la pluridisciplinarité et se trouve enrichie par l'apport des intervenants professionnels. Les analyses menées avec objectivité prouvent son réalisme et son implication. Il convient que cela non seulement perdure, mais se révèle davantage dans certains parcours. Il faut également s'assurer d'un encadrement plus pérenne pour certains enseignements trop tributaires des intervenants extérieurs.

Ces efforts devraient permettre de stabiliser les effectifs (après l'inévitable perturbation liée à la mise en place des masters Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF)). La conception de ce master comme un

diplôme essentiellement voué à mener sur le marché du travail semble porter ses fruits et pas seulement pour les parcours professionnels. De fait, il bénéficie d'une certaine attractivité internationale. Compte tenu de la sélection à l'entrée de la deuxième année de master (M2), il conviendrait d'améliorer encore les taux de réussite (alors que moins de 50 % des étudiants de M1 entrent en M2, et malgré un apport d'étudiants sélectionnés en M2, à peine plus d'un étudiant sur deux obtient le diplôme).

## Éléments spécifiques de la mention

Place de la recherche	Le regroupement des laboratoires au sein d'une fédération favorise les convergences, les actions transverses pour les journées d'études et colloques, que les étudiants sont invités à suivre. En outre, un certain nombre de PAST participe à la formation professionnelle.
Place de la professionnalisation	La professionnalisation apparaît comme évidente pour les parcours professionnels ; mais elle est mise en œuvre également dans les parcours recherche tant par les compétences transversales qui permettent une adaptabilité à différents métiers que par des stages.
Place des projets et stages	Les parcours professionnels comportent un stage à chaque niveau, évidemment ciblé, et ouvrent, particulièrement pour le FLE, à l'international. Les parcours recherche offrent aussi la possibilité de stages pouvant être pris en compte dans le cursus pour affiner le projet professionnel. Il en va de même pour la préparation aux concours d'enseignement.
Place de l'international	Outre de nombreuses conventions, des doubles diplômes existent ou vont voir le jour et la dimension transfrontalière est mise en avant avec le projet ANR Pyren. Les partenariats permettent également des stages à l'étranger, et la formation se révèle également attractive pour les étrangers. Les étudiants étrangers assurent un flux non négligeable dans certains parcours (M2 LLR et RA).
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Le caractère transverse des parcours recherche permet d'accueillir des étudiants de diverses licences. Il en va de même pour le parcours FLE. Le recrutement de M2 se veut sélectif et, malgré ce, le taux de réussite est fluctuant selon les années. La prise en compte de la préparation à l'agrégation dans certains parcours est intéressante.
Modalités d'enseignement et place du numérique	Les modalités d'enseignement sont assez précises pour la plupart des parcours, la place des TICE (technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement) est particulièrement importante dans les masters professionnels, mais les UE mutualisées des parcours recherche y recourent également et se révèlent efficaces.
Evaluation des étudiants	Les modes d'évaluation pourraient être précisés pour la deuxième spécialité et pour quelques enseignements de la première (nature, ratio des éléments constitutifs au sein de l'unité d'enseignement), mais l'ensemble est assez complet. En master recherche langues, l'évaluation sur dossier ou compte rendu est peut-être trop généralisée au détriment d'une pratique de l'oral. La composition des jurys de mémoire favorise l'interdisciplinarité.
Suivi de l'acquisition des compétences	Les taux d'insertion professionnelle ou de réussite aux concours donnent à penser que les compétences sont acquises en fin de cursus. On peut néanmoins imaginer d'autres stratégies de vérification, notamment pour l'acquisition des langues.

Suivi des diplômés	Le faible nombre de réponses fait que les résultats ne sont pas très significatifs, mais néanmoins le taux d'insertion paraît bon d'après les informations disponibles.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	A chaque niveau (parcours, spécialités, mention) fonctionne une commission ; le système est complété par un conseil de perfectionnement. La pertinence des auto-évaluations du dossier donne à penser que c'est efficace et que l'évaluation des enseignements, pilotée en central par l'établissement, trouve un écho à l'échelle du diplôme.

## Synthèse de l'évaluation de la formation

### Points forts :

- La mention présente une structuration claire, commune aux parcours recherche malgré leur diversité, et s'appuie sur la pluridisciplinarité de la recherche menée par les laboratoires au sein de la fédération, même si la mutualisation d'enseignements et donc le transdisciplinaire restent limités.
- Elle sait tirer profit du contexte local et frontalier et offre des partenariats internationaux utiles aux étudiants.
- Les différents parcours sont pensés de façon à favoriser l'insertion professionnelle et non comme devant nécessairement mener quelques étudiants au doctorat.

### Points faibles :

- Les orientations des parcours de la spécialité 1 mériteraient d'être précisées sur certains points propres à induire l'organisation de l'offre de formation (contenus et actions menées pour l'anglais, recrutement en parcours espagnol, orientation de l'aspect documentaire et place du russe en master pro).
- Malgré la sélection à l'entrée du master 2, les taux de réussite sont irréguliers et pas aussi importants qu'affirmé.
- Le manque de capacités locales d'encadrement peut contribuer à fragiliser la formation notamment dans le parcours « Rhétorique des arts ».

### Conclusions :

Il s'agit d'une formation riche qui a su structurer sa diversité, et s'appuyer sur des partenariats locaux, transfrontaliers et internationaux ; néanmoins il reste toujours difficile de juger le rattachement de la spécialité d'*Etudes basques* à la mention. Les parcours des étudiants sont valorisés dans leur diversité et la participation des professionnels à la formation est bonne.

En spécialité *Langues, littératures et cultures étrangères*, un certain déséquilibre apparaît entre les parcours en défaveur de l'anglais, et certains objectifs pourraient être mieux précisés en regard des contenus pédagogiques et du public accueilli.

En spécialité *Langue française, poétiques et histoire de la littérature et des arts*, les parcours permettent une bonne insertion professionnelle, mais le parcours « Rhétorique des arts » pourrait souffrir d'un manque d'encadrement local et d'une moindre attractivité pour les étudiants locaux.

## Éléments spécifiques des spécialités

### Langues, Littératures et Cultures Etrangères (LLC)

Place de la recherche	<p>Si la liste des séminaires montre une implication égale des deux équipes de recherche, il n'est fait état que des actions de l'option LLC en matière de colloques et séminaires-conférences que les thématiques de séminaires proposées sont concomitantes ou successives ; l'équipe d'anglais semble en retrait et la place faite à la littérature minimisée.</p> <p>Pour le parcours professionnels, les étudiants bénéficient d'interventions sur les problématiques de la traduction et de l'encadrement de PAST.</p>
Place de la professionnalisation	<p>Un effort est fait dans le parcours « Langues et littératures Romanes » pour diversifier la formation et offrir des cours supplémentaires dans le cadre du projet ANR Pyren. L'autre parcours recherche semble une fois encore en retrait.</p> <p>Pour le parcours professionnel, les objectifs de la formation sont clairs, et façonnent les compétences transverses, même si la place de la documentation demanderait à être mieux précisée au regard de la traduction car il s'agit vraisemblablement de veille documentaire ou de documentation scientifique ou technique appliquée à la traduction.</p>
Place des projets et stages	<p>Le parcours pro comporte un stage chaque année. C'est un atout certain pour l'insertion professionnelle.</p> <p>Un stage peut être validé à la place d'un enseignement à cinq crédits européens (ECTS) en recherche et le parcours LLR, offre même, quoique parcours « recherche », aux étudiants de M2 le choix entre la rédaction d'un rapport de stage ou d'un mémoire de recherche.</p>
Place de l'international	<p>Le champ même de la spécialité nécessite des contacts internationaux. De nombreuses conventions existent, les doubles diplômes ont existé avec l'Espagne ou d'autres vont voir le jour, et comme pour l'ensemble de l'UFR, la dimension transfrontalière est mise en avant avec le projet ANR Pyren. S'y ajoutent des échanges réguliers d'enseignants. Il n'est fait état que de conventions pour le parcours PSDDA.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>La finalité des parcours oriente le recrutement en licence (LLCER pour les parcours recherche et LEA pour le parcours professionnel). La prise en compte de la préparation des concours d'enseignements est intéressante. Il faut s'assurer que l'amélioration du taux de réussite en M2 sur les deux dernières promotions persiste.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>Pour le parcours professionnel, l'importance des TICE va de soi. Pour les contenus, la place du russe en M2, alors qu'il n'en est pas fait mention en M1, interpelle sur les modalités de recrutement ou sur son statut de LV2.</p> <p>Les TICE trouvent leur place en parcours recherche notamment dans les UE mutualisées.</p>
Evaluation des étudiants	<p>Pour les parcours recherche, beaucoup d'évaluations se font sur dossier, peut-être au détriment d'une pratique de l'oral. La prise en compte de stages ou de préparation de concours d'enseignements va dans le sens de la professionnalisation.</p>

Suivi de l'acquisition des compétences	Seuls, les taux d'insertion professionnelle ou de réussite aux concours donnent à penser que les compétences sont acquises en fin de cursus. Il faudrait peut-être envisager la possibilité de mesurer les progrès linguistiques faits par les étudiants dans une spécialité de langues, au cours des parcours recherche.
Suivi des diplômés	Pour être encourageants, les retours sont en trop petit nombre pour être significatifs.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	En sus de l'évaluation des enseignements pilotée au niveau de l'établissement, chaque parcours comporte une commission paritaire où les étudiants peuvent faire part de leurs observations. Un bureau de spécialité se réunit deux fois par an et fait remonter ses propositions à celui de la mention, puis au conseil de perfectionnement. Le dispositif paraît adéquat.

Langue française, poésie et histoire de la littératures et des arts

Place de la recherche	<p>En parcours recherche, outre les séminaires obligatoires, les étudiants sont conviés aux séminaires de recherche avec les doctorants et aux journées d'études et doivent en faire des comptes rendus. Le parcours pro fait appel à la recherche à travers la réflexion à mener dans le cadre du mémoire professionnel.</p> <p>Il y a indéniablement un bon adossement à la recherche.</p>
Place de la professionnalisation	<p>La professionnalisation va non seulement de soi en FLE, mais elle est favorisée par la qualité de stages et la possibilité de double diplôme.</p> <p>Le parcours « Poétique et histoire littéraire » prend en compte la préparation des concours d'enseignement.</p>
Place des projets et stages	<p>Les stages sont d'autant plus le point fort du parcours professionnel que les partenariats tissés ouvrent la possibilité de séjours à l'étranger.</p> <p>On note en « Poétique et histoire littéraire » la possibilité de faire un stage validé en remplacement d'une des UE du M2 (ce qui pourrait être étendu à l'autre parcours), ouvrant ce parcours recherche à un aspect professionnel en sus des préparations concours.</p>
Place de l'international	<p>La place de l'international est prépondérante, notamment dans le parcours FLE avec les partenariats, la possibilité de stages à l'étranger, et la double diplomation avec le PGCE (<i>Postgraduate Certificate in Education</i>). Les autres parcours pourraient paraître plus en retrait mais il n'en est rien : outre le projet ANR Pyren et de nombreuses conventions, un double diplôme vient d'être créé avec l'Allemagne. La majorité des effectifs du M2 du parcours RA est d'origine étrangère.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>Le parcours pro recrute dans différentes licences avec une coloration FLE (ou le diplôme universitaire équivalent). La prise en compte de la préparation aux concours dans le parcours (RA) est intéressante.</p> <p>Outre les unités d'enseignements de tronc commun, on note aussi une mutualisation entre FLE et la spécialité LLC (psycholinguistique).</p> <p>Le recrutement de M2 se veut sélectif et, malgré ce, le taux de réussite ne dépassait guère les 50 % ; aucune explication n'est avancée.</p>

Modalités d'enseignement et place du numérique	La place des Technologies de l'information et de la communication (TICE) est particulièrement importante dans le master pro pour l'apprentissage du français mais le dossier souligne également, pour la recherche, la qualité de l'enseignement en bibliographie et les concepts opératoires abordés en méthodologie.
Evaluation des étudiants	Le dossier est un peu lacunaire sur les modalités d'évaluation même si on peut déduire du contenu des UE ou de l'autre spécialité certaines modalités de contrôle continu.
Suivi de l'acquisition des compétences	Seuls, les taux d'insertion professionnelle ou de réussite aux concours donnent à penser que les compétences sont acquises en fin de cursus.
Suivi des diplômés	Pour être encourageants, les retours sont en trop petit nombre pour être significatifs.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	En sus de l'évaluation des enseignements pilotée au niveau de l'établissement, chaque parcours comporte une commission paritaire où les étudiants peuvent faire part de leurs observations. Un bureau de spécialité se réunit deux fois par an et fait remonter ses propositions à celui de la mention, puis au conseil de perfectionnement. Le dispositif paraît adéquat.



# Observations de l'établissement

## **Master Arts, Lettres, langues et civilisations Observations sur le rapport d'évaluation de l'HCERES**

En réponse aux points suivants, évoqués par le comité d'experts, l'équipe de formation du Master ARTS, LETTRES, LANGUES et CIVILISATIONS souhaite apporter les précisions suivantes :

1.

Le rapport souligne qu' « il conviendrait d'améliorer encore le taux de réussite (alors que moins de 50% des étudiants de M1 entrent en M2, et malgré un apport d'étudiants sélectionnés en M2, à peine plus d'un étudiant sur deux obtient le diplôme » (p. 3).

Si l'on se réfère exclusivement aux chiffres, le taux de réussite semble en effet donner de la marge pour une amélioration. Or, la réalité derrière ces chiffres est plus nuancé et il convient de prendre en compte une spécificité qui touche plusieurs des parcours en question, à savoir qu'un certain nombre des étudiants associent la poursuite de leurs études à une activité professionnelle, ce qui les conduit à une validation du Master 2 en deux années, fait qui relativise le taux de réussite communiqué par les seuls chiffres.

2.

Le rapport revient de façon insistante sur la question de l'encadrement, en particulier du parcours « Rhétoriques des arts » en évoquant des éventualités de problèmes: « Le manque de capacités locales d'encadrement peut contribuer à fragiliser la formation » (p. 5, nous soulignons); « le parcours "Rhétoriques des arts" pourrait souffrir d'un manque d'encadrement local » (p. 5, nous soulignons); à quoi s'ajouterait un problème de pérennité lié au recours à des intervenants extérieurs (p. 3).

Ces potentialités ne s'appuient sur aucun constat avéré dans le rapport. Il convient de signaler que les intervenants extérieurs en question sont des membres permanents ou associés de l'EA d'adossement de ce parcours de master, qu'ils travaillent exactement dans l'esprit de recherche interdisciplinaire qui caractérise ce parcours et qui est loué par ailleurs. En outre, il convient d'insister sur le fait que ces intervenants extérieurs participent à ces enseignements depuis de nombreuses années, si bien que, s'ils ne sont pas locaux, ils sont à vrai dire pérennes. Par ailleurs, le recrutement récent, pour la rentrée 2015, d'une professeur spécialiste de questions esthétiques permettra d'augmenter la part de l'encadrement local.



**Michel Braud  
Vice-président de la CFVU**